

Steve Harris [Uk] British lion (EMI - 2012)



Pas de problème de ce côté-là, **Steve Harris** reste un compositeur talentueux

et franchement, on s'ennuie rarement tout au long de cet album solo inattendu. Le style, entre hard rock classique et pop proggy, en surprendra plus d'un mais les amateurs de **MAIDEN** savent d'où / de quelle époque vient le père **Harris**, ceci expliquera sans doute cela.

Et d'ailleurs *British lion* n'exhale aucun relent passéiste, tout sonne actuel et puissant. Enfin, à part la voix... Car **Richard Taylor** et son timbre AOR hyper-mélodique ne vont pas faire exploser les baffles à coups de, au hasard, « air-raïd siren » par exemple... L'absence totale de rugosité de cette gorge fait plonger tous les morceaux dans une mélasse radio-friendly terrible. Pas forcément désagréable hein ? Mais juste presque aux antipodes de ce qui jonche bruyamment chaque étagère impie des locaux de la **Church**... Et ferait passer les premiers **BON JOVI** pour du thrash metal.

On se demande aussi pourquoi une telle pochette a été choisie mais bon, qui sommes-nous pour juger des choix du Maître ?! Bon, donc, pour résumer, on a droit à un album au son énorme et aux compositions intéressantes mais sucrées au max par une voix trop lisse. Qui aura du mal à convaincre les métalleux purs et durs mais aussi les fans de progressif finalement. A tester avant d'acquiescer.

<http://www.steveharrisbritishlion.com/>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.